



**Management international**

**APPEL A CONTRIBUTION  
Printemps 2014**

**UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE DU CAPITAL IMMATERIEL :  
VERS DE NOUVELLES PERSPECTIVES ?**

**Rédacteurs en chef invités :**

Corinne Bessieux-Ollier, Groupe Sup de Co Montpellier Business School (France)

Alain Schatt, Université de Neuchâtel (Suisse)

Elisabeth Walliser, Université Montpellier 1 (France)

Daniel Zéghal, Université d'Ottawa (Canada)

Dans les économies développées, de nombreux changements sont intervenus au cours des trois dernières décennies. De nombreuses délocalisations ont notamment conduit à transférer les activités de production dans des pays où le coût de la main d'œuvre est plus faible. Dans ce contexte de désindustrialisation, de nombreux experts (Levy et Jouyet, 2006 ; OCDE, 2008 ; Weinstein, 2010) considèrent que la survie et la performance des entreprises sont étroitement liées, désormais, à certains facteurs immatériels clés : la qualité du management, la capacité à innover, la compétence des employés, la politique de communication de l'entreprise, etc. Ces éléments sont particulièrement importants dans les secteurs d'activité ayant émergé au cours de cette période (biotechnologies, internet/logiciels, etc.).

Sur le plan scientifique, le rôle des éléments immatériels dans le devenir des entreprises a été source de débat tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, comme en témoignent, par exemple, les travaux célèbres de Gary Becker sur le capital humain, ou de Joseph Schumpeter sur l'innovation par les entrepreneurs. A ce stade, il est d'ailleurs intéressant de noter que plusieurs termes - immatériel, intellectuel, incorporel -, sont fréquemment utilisés dans la littérature académique et professionnelle de manière synonyme alors qu'ils recouvrent des

réalités différentes. Alors que l'utilisation du terme immatériel est une manière de s'opposer au matériel, l'utilisation du terme intellectuel semble accorder une place prépondérante au capital humain, aux connaissances et au savoir-faire. La notion d'incorporels, quant à elle, fait référence à la terminologie comptable, qui évoque les immobilisations incorporelles susceptibles de figurer à l'actif du bilan des entreprises.

**L'objectif de ce dossier est de compléter nos connaissances sur le thème du capital immatériel. Il devrait également permettre, à un non spécialiste, de prendre conscience de ses différentes facettes et de l'enjeu crucial que représente son pilotage pour les managers et pour les diverses parties prenantes.**

Dans la mesure où il est impossible d'établir une liste exhaustive des sujets fondamentaux, tant le thème du capital immatériel est riche, les contributions qui s'articuleront autour des thèmes suivants seront particulièrement appréciées, quels que soient les ancrages théoriques ou les méthodologies mises en œuvre.

1. **La stratégie des entreprises.** La question de la place des éléments immatériels dans les préoccupations à long terme des entreprises est centrale. Quels sont les éléments immatériels qui permettent aux entreprises de se différencier et de créer un avantage concurrentiel durable (voir, par exemple, Barney, 2001) ? Existe-t-il un niveau optimal d'investissement dans certains actifs immatériels ? Le capital immatériel est-il devenu un enjeu en matière de responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise ?

2. **Les clients de l'entreprise.** Des contributions ayant trait à des aspects « marketing » peuvent être proposées, notamment sur le développement et le pilotage des marques (voir, par exemple, Keller, 2011), ou sur la politique de communication des entreprises. Dans quelles conditions les éléments immatériels permettent-ils d'accroître les parts de marché ?

3. **Les employés de l'entreprise.** Des travaux sur l'investissement dans le capital humain et la gestion de ce capital sont appréciés (voir, par exemple, Edvinsson et Malone, 1997). Quelles sont les spécificités de la gestion des employés dans les secteurs d'activités caractérisés par l'importance des éléments immatériels ? Comment



gérer les connaissances spécifiques des employés et leur transmission (voir Grant, 1996 ; Nonaka et Takeuchi, 1997) ?

4. **Les financeurs.** La question du financement des entreprises qui veillent à innover fortement est également digne d'intérêt (voir, par exemple, Zingales, 2000). Comment faut-il financer certains projets spécifiques, extrêmement risqués pour les financeurs, mais susceptibles de générer des flux de trésorerie et des bénéfices plus élevés dans le futur ?

5. **La mesure, le reporting et la valorisation du capital immatériel.** La question de la prise en compte dans les états financiers des éléments immatériels et de leur valorisation par le marché boursier pour les entreprises cotées en bourse (voir, par exemple, Core, Guay et Van Buskirk, 2003) est particulièrement intéressante. Peut-on valoriser objectivement ces divers éléments ? Faut-il encourager le développement de nouvelles normes comptables dans ce domaine (sur la comptabilisation du capital humain, par exemple) ou faut-il se tourner vers d'autres formes de *reporting* ? Quelles sont les spécificités de l'audit des éléments immatériels ?

6. **La gouvernance des entreprises.** La discipline des dirigeants est un autre sujet pertinent (voir, par exemple, Cerbioni et Parbonetti, 2007). Quelles sont les incitations des dirigeants à investir dans des éléments immatériels (par exemple, à innover en investissant dans la recherche-développement) ? Quels mécanismes doivent être mis en place pour éviter un sous-investissement dans les actifs immatériels ?

7. **La perspective historique.** Des réflexions proposant un état des lieux et une perspective historique des travaux relatifs au capital immatériel sont souhaitées (voir, par exemple, Bessieux-Ollier et Walliser, 2010). Quelles ont été les évolutions clés dans la recherche en management portant sur les actifs immatériels ?

Les manuscrits devront être soumis avant le **1er avril 2013** pour une publication prévue au printemps 2014. Les manuscrits doivent être envoyés par courrier électronique à **Management International** ([management.international@hec.ca](mailto:management.international@hec.ca)). La politique éditoriale de Management International doit être respectée dans les documents soumis (<http://managementinternational.ca/>). Les manuscrits retenus pour une éventuelle publication seront évalués par les pairs selon la règle du double anonymat.

## REFERENCES

Barney, J.B. (2001). Is the Resource-Based Theory a Useful Perspective for Strategic Management Research? Yes. *Academy of Management Review*, 26, 41–56.

Bessieux-Ollier, C., Walliser, E. (2010). Le capital immatériel : état des lieux et perspectives. *Revue Française de Gestion*, 207, 85-92.

Cerbioni F., Parbonetti A. (2007). Exploring the effects of corporate governance on intellectual capital disclosure: An analysis of European biotechnology companies. *European Accounting Review*, 16, 791-826.

Core J., Guay W., Van Buskirk A. (2003). Market valuations in the New Economy: an investigation of what has changed, *Journal of Accounting and Economics*, 34, 43-67.

Edvinsson L., Malone M. (1997). *Intellectual capital: realizing your company's true value by finding its hidden brainpower*. New York: HarperCollins.

Grant R.M. (1996). Knowledge and the firm: overview, *Strategic Management Journal*, 17, winter, 5-9.

Keller K. (2011). *Strategic Brand Management*, Pearson.

Levy M., Jouyet J.P. (2006). *L'économie de l'immatériel, la croissance de demain*. Rapport de la Commission sur l'économie de l'immatériel.

Nonaka I., Takeuchi H. (1997). *La connaissance créatrice. La dynamique de l'entreprise apprenante*, Bruxelles, De Boeck Université.

OCDE (2008). *Actifs intellectuels et création de valeur*, Rapport de synthèse.

Weinstein O. (2010). *Pouvoir, finance et connaissance. Les transformations de l'entreprise capitaliste entre le XXème siècle et XXI siècle*. Editions La découverte.

Zingales L. (2000). In Search of New Foundations, *Journal of Finance*, 55, 1623-1653.



## ANNEXE

### **Annexe : Les rédacteurs en chef invités**

Corinne Bessieux Ollier, PhD, est Professeur associé au Groupe Sup de Co Montpellier Business School. Membre de Montpellier Recherche Management, ses travaux portent sur les choix comptables des entreprises relatifs à la comptabilisation des incorporels et aux divulgations d'informations liées, dans un contexte international. Contact : [c.bessieux@supco-montpellier.fr](mailto:c.bessieux@supco-montpellier.fr)

Alain Schatt, PhD, est Professeur à l'Université de Neuchâtel. Il est l'auteur d'une cinquantaine d'articles, dans des revues académiques et professionnelles portant sur divers sujets en relation avec l'information financière, la gouvernance d'entreprise et la finance d'entreprise. Contact : [alain.schatt@unine.ch](mailto:alain.schatt@unine.ch)

Elisabeth Walliser, PhD, est Maître de conférences HDR à la Faculté d'Economie de l'Université Montpellier 1. Membre de Montpellier Recherche Management, ses travaux portent sur différents aspects du capital immatériel (marques, capital humain, incorporels...) dans une optique de comptabilité comparée internationale. Contact : [elisabeth.walliser@free.fr](mailto:elisabeth.walliser@free.fr)

Daniel Zéghal PhD, FCGA, est Professeur titulaire et Directeur du CGA-Centre de Recherche en Comptabilité à l'École de Gestion Telfer de l'Université d'Ottawa au Canada. Il s'intéresse à un grand nombre de sujets dans les domaines de la production, la communication et l'utilisation de l'information comptable et financière. Ses derniers travaux portent sur la gestion des risques d'entreprise, les normes comptables internationales, les actifs immatériels, et la gouvernance dans les entreprises. Contact: [zeghal@telfer.uOttawa.ca](mailto:zeghal@telfer.uOttawa.ca)